Le Parisien - 6 mars 2013

La PME qui profite du « horsegate »

Spécialistes des tests biologiques, les laboratoires Eurofins, une PME de Nantes, ont vu leur activité bondir avec le scandale de la viande de cheval

Nantes, septembre 2011. Créé par un couple de chercheurs et leur fils en 1987, Eurofins Scientific est devenu le leader mondial de la bioanalyse. *(AFP/Frank Perry.)*

Dans la crise de la viande de cheval, on a fait appel à eux. Mais aussi dans celle de la vache folle, du concombre espagnol, du maïs américain aux OGM, ou du riz transgénique... Ces dernières années, et ces dernières semaines, les laboratoires d'Eurofins Scientific sont devenus incontournables pour détecter la moindre anomalie dans nos assiettes. Résultat, le leader mondial de la bioanalyse a publié cette semaine un chiffre d'affaires 2012 en hausse de 25 % (plus de 1 Md€) et une rentabilité de 20 %. Avec actuellement plus de 170 laboratoires et 13 000 salariés dans le monde, cette entreprise nantaise créée par son PDG Gilles Martin il y a vingt-six ans est une véritable success story.

Tout commence en 1987 lorsque les parents de Gilles, professeurs d'université et chercheurs au CNRS, découvrent comment déceler le sucre ajouté dans le vin (la chaptalisation, procédé destiné à augmenter le degré d'alcool et strictement réglementé). Ils font appel à leur fils, 24 ans à peine et tout juste sorti de l'Ecole centrale, pour exploiter leur brevet. « Ils étaient trois seulement et ont commencé dans un tout petit local prêté par l'université », racontre Hugues Vaussy, directeur financier d'Eurofins.

Un doublement du chiffre d'affaires envisagé

En allant voir les grands groupes de l'agroalimentaire, Gilles Martin aboutit vite à la conclusion que les tests de contrôle de qualité et de sécurité réalisés en interne par les grands groupes de l'agroalimentaire ne sont pas assez précis. Le marché est là. Les scandales à répétition ne cesseront de lui donner raison. De même que les réglementations, de plus en plus contraignantes, non seulement dans l'agroalimentaire, mais en matière de pharmacie et environnementale, les trois domaines d'activité d'Eurofins.

Pour 2017, Gilles Martin vise un doublement du chiffre d'affaires. En attendant, les investisseurs qui ont cru à la société n'ont pas à le regretter. Introduite en Bourse en 1997 à 1,83 €, l'action Eurofins valait plus de 161 € hier !

BRUNO MAZURIER